

Quel avenir pour la presse régionale ?

Déclaration du 1er octobre 2025 des groupes parlementaires PSR, PRR, Les Vert.e.s, Avenir Bienne/Centre, SP/JUSO et GLP+ du Conseil de Ville de Bienne

La semaine dernière, le groupe Gassmann a pris deux décisions importantes concernant la presse régionale. Il a commencé par annoncer qu'il cédait toutes ses parts dans le Journal du Jura et dans Radio Jura bernois – deux médias francophones. Trois jours plus tard, ce même groupe Gassmann révélait avoir racheté TeleBärn et Radio Bern 1, deux médias alémaniques basés à Berne.

En tant qu'élues et élus du peuple, nous avons le droit, et même le devoir, de nous inquiéter de l'avenir de la presse régionale.

Nous le savons : l'avenir de TeleBilingue est suspendu au recours déposé contre la non reconduction de sa concession. Nous savons aussi que l'avenir de BIEL BIENNE, qui sera dès l'année prochaine encarté dans le seul Bieler Tagblatt, dépend des annonceurs et de l'âge de ses créateurs. Nous savons aussi que les habitudes en matière d'information ont changé.

Mais notre démocratie a besoin de médias régionaux disponibles aussi bien en français qu'en allemand. Des journaux ou des médias électroniques produits par des journalistes formés pour exercer cette profession. Leur affaiblissement nuirait non seulement à notre vie politique, mais aussi économique, sportive, associative et sociale.

Nous aimons critiquer les médias quand ils font des erreurs ou publient des textes qui ne nous plaisent pas. Mais nous avons aussi besoin d'eux pour débattre avec la population. Drôle de coïncidence : ces décisions du groupe Gassmann ont annoncé alors que l'on apprenait en même temps – suite à une étude publiée par le CAF (conseil des affaires francophones) – que la part des francophones dans les communes de l'agglomération biennoise ne cesse d'augmenter !

C'est aussi la manière de communiquer du groupe Gassmann qui nous interpelle. Trois exemples :

1) Le co-proprétaire du groupe déclare le 25 septembre sur ajour : *"Nous entendons mieux servir l'ensemble du canton"*. Les francophones biennois que nous sommes se demandent : De quel canton parle-t-il?

2) Dans ce même article, le co-proprétaire du groupe Gassmann dit : *"Nous voulons produire ce que les gens souhaitent voir, entendre et lire"*. Est-ce vraiment cela que nous attendons d'un média, qu'il réponde à nos désirs particuliers comme si nous étions à la crêperie ou à la gelateria?

3) Dans l'éditorial du Bieler Tagblatt du samedi 27 septembre dernier, la directrice éditoriale du groupe affirme : *"Le bilinguisme est inscrit dans l'ADN des éditions Gassmann. Ce n'est pas simplement une étiquette que nous pouvons apposer et retirer à notre guise. C'est notre fondement."* La proclamation d'un tel credo, à peine 5 jours après l'annonce de la vente du JdJ et de RJB nous laisse profondément perplexes. Pendant plus de 150 ans, les éditions Gassmann ont publié à Bienne et dans la région des journaux en allemand et en français. Elles ont ainsi contribué au renforcement de notre identité bilingue, elles ont ainsi contribué à cultiver le *"Miteinander"* plutôt que le *"Nebeneinander"*. Comme l'a dit le CAF dans son communiqué : *"Le bilinguisme repose*

sur la volonté toujours renouvelée de part et d'autre de travailler ensemble. Il est une richesse pour la région mais il nécessite le plus grand soin pour se développer." Ce d'autant plus dans un domaine aussi sensible et essentiel que celui des médias. L'annonce du divorce au niveau des propriétaires des médias régionaux nous inquiète donc, malgré les tentatives de nous rassurer.

La fragilisation des médias sur la place biennoise et la non-volonté de maintenir une identité biennoise bilingue, spécifique à Bienne, nous interpellent. Il faut que nos élus politiques communaux, régionaux et cantonaux s'emparent de la question de l'avenir de l'univers médiatique de notre région. Les Biennoises et les Biennois doivent avoir une couverture médiatique locale et régionale en français et en allemand.

Nous élues et élus francophones de cette assemblée, tenons avec cette déclaration manifester notre inquiétude. Et nous sommes reconnaissantes que des collègues alémaniques la partagent avec nous !